

L'ECHO 2

BIMENSUEL D'INFORMATION DES ELEVES DE L'ENPC

N° 35 15 Mars 1982

LA RELEVE

LES ENVAHISSEURS QUI SONT-ILS ?

Isabelle OHEIX ('83)
Antoine DAVID ('84)
François HERMAL ('84)
François LABBÉ ('84)
Jean-Jacques LECA ('83)
Stéphane MONLEAU ('84)
Philippe MOTHIRON ('84)
Paul RAMBERT ('84)
Thierry ZAGDOUN ('84)

Tous interchangeable, ils occupent simultanément les postes de :

- Réducteur en chef
- Membre inactif
- Membre malfaiteur

QUE VEULENT-ILS ?

La même chose que tous les précédents (doter les Ponts d'un organe de presse indépendant et dynamique, et blablabla et blablabla) avec la détermination en plus.

LEUR SOUCI PRIORITAIRE DANS L'IMMEDIAT

-faire paraître un Echo 2 rapidement (c'est déjà fait)
-Mettre sous presse le plus vite possible un nouvel Echo des Cinq Pairs, où l'esprit inventif retrouve enfin sa vraie place face à l'invasion des articles à intérêt privé.
Pour cela, il nous faut votre aide à tous; faites-nous parvenir vos articles avant les vacances de Pâques.

Nous recherchons plus particulièrement -des dessinateurs(-trices) -des collaborateurs pour tenir des rubriques régulières: cinéma, spectacles, bonnes adresses de restaurants, cafés et magasins.
Rappelez-vous que l'Echo n'est pas le journal de la rédaction, sur lequel il est de bon ton de faire la moue, mais bien votre journal à tous, et c'est vous qui êtes les premiers responsables de sa qualité.

P. M.

Le rédacteur et ses suivants

Un fumeux rédacteur,
Sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses suivants,
Leur parla en Baudouin:
Gardez vous, leur dit-il,
De brader l'héritage
Que je vais laisser en partant;
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit,
Mais un peu de courage
Vous le fera trouver,
Vous serez vite à bout.
Remuez sur le champ
Cette école de mous:
Creusez, fouillez, fouinez,
Ne laissez nulle place
Où l'Echo ne passe et ne dégrasse.
Sans attendre sa mort,
Ils s'en vont sur le champ,
Reprendre avec ardeur
Le travail de titan.
Mais en géologie,
On leur avait appris:
"Jamais on ne construit
sur un terrain pourri..."

Moralité:

Rien ne sert de mourir, A. D.
Il faut partir à temps.

Bavures en Bavière

Ambiance ... Quelques notes de la danse des Canards.

Lever de rideau.

Frileusement serrés derrière François, devant la gare de Munich. Il reste un peu de neige dans les rues, le ciel est gris, et on voit des Mercedes ou des tramways... Pourquoi fait-il si froid dans ce foutu patelin ?

Deux jours plus tard, le teint brouillé, les yeux difficilement ouverts. Le terrain est gelé. Il y a plein de bosses. Il fait toujours aussi froid, alors se balader en short et juste un maillot sur les épaules relève de la psychiatrie. En plus il y a plein d'allemands en maillot rouge qui courent partout sur le terrain, et je n'arrive jamais à les rattraper. Ils sont tous vachement baraqués. La balle passe devant moi mais je l'ai encore ratée. En plus j'ai de plus en plus l'impression d'avoir un tonneau de bière à la place de l'estomac... Un ton-

neau plein. A nous trémousser avec nos maillots bleus, on croirait qu'on danse la "Danse des canards"

Il fait un froid de canard au tour de la Marienplatz. Il fait bien meilleur dans les brasseries protégées par les lourds rideaux de l'entrée. La bière coule à flots. Elle a une belle couleur et tient chaud au ventre. Les Deutschmarks s'écoulent aussi abondamment. Dans l'autre sens. Il y a plus de françaises à Munich qu'aux Ponts... Tout le monde est costumé. L'orchestre nous joue la "Danse des Canards".

Le lendemain matin nous trouvera fringants sur les pistes de Garmich. Les pics couverts de neige ont les pieds dans le brouillard et la tête sous le ciel bleu. La neige est verglacée et je n'arrête pas de tomber. Si elle n'était pas verglacée, je tomberais sûrement autant. Il y a beaucoup de skieurs costumés. On dira que je suis suis déguisé en bonhomme de neige. D'après ce que disent ceux qui tombent moins que moi, la descente du Kandahar est géniale. Le stade Olympique est emprisonné dans un filet de glace. La neige est posée partout et c'est beau. Il paraît que les volleyeurs ont joué quelque part dans le village olympique. Personne ne sait où. D'ailleurs ça vaut mieux. Les couloirs du hall d'entrée aussi aseptisés qu'un métro d'hôpital par rapport à ceux de Paris. Des Allemands scandalisés nous regardent faire les singes dans les escaliers mécaniques. Ah ces français !

Nos yeux écarquillés au coin d'un mur ce superbe graffiti en lettres noires : FABBE ! Tiens, pourtant elle ne chante pas la "Danse des Canards" Il y a plein de musées dans Munich et plein de tableaux dans les musées. Et en plus personne ne vient y jouer la "Danse des Canards". Le carnaval est dans la rue. Les farandoles font le tour de la Marienplatz et les confettis pleuvent de partout. Il y a plein de gens qui causent en allemand et on n'y comprend rien mais c'est vachement chouette. C'est à celui qui aura le déguisement le plus grotesque. Les orchestres jouent des musiques entraînantes... et aussi la "Danse des Canards".

Le carnaval est fini et nous on va rentrer. Munich est une sacrée ville. C'était super, l'Allemagne et la semaine est passée comme un rêve.

On y retournera.

François HERMAL ('84)

Ecoutez les élèves des Ponts dans "Pochette surprise" sur AMPLITUDE 8 106.8 Mhz FM le jeudi de 16h à 17h.

Funeral for a Friend

Quel est le comble de la conscience professionnelle pour un journaliste à tout faire ? Etre à l'article de la mort, bien entendu ! Décidément Baudouin Courau aura rempli jusqu'à l'extrême limite son rôle de scribouilleur - sténodactyleur - compilateur - colleur - titreur : en effet les plus éminents spécialistes qui se sont succédés à son chevet n'ont laissé planer aucun doute sur l'issue de la longue maladie qui le mine depuis plusieurs mois ; rappelons qu'il s'agit d'une forme particulièrement maligne du virus "stajlon", qui continue encore et toujours de poursuivre ses ravages parmi les secondes années de votre établissement et qui se manifeste par des démangeoisons tenaces du côté de la sortie (si les symptômes persistent prévenez le bureau des stages)

Tandis que Baudouin Courau se tord en ses derniers râles sur son lit de mort, peut-être n'est-il pas inutile de revenir un instant sur ce que fut son oeuvre et sa vie, une vie qu'il mit intégralement au service de ce que plus personne n'ose appeler actuellement la Presse des Ponts .

UN "GRAND" HOMME

Qui était donc Baudouin Courau ? Aventurier de légende, saltimbanque raté ou artiste de génie ? Aussi bizarre que cela puisse paraître, il semble que nombreux élèves ne connaissent pas encore notre ex-rédacteur en chef de l' Echo .

Je reconnais qu'il y a de nombreuses explications à ce phénomène : à l'intérieur de la rédaction, Baudouin Courau était un homme très discret, voire très effacé ; de plus, force nous est de reconnaître que cet élève des Ponts ne payait pas de mine. Si Baudouin Courau n'était pas réellement ce que l'on appelle un bel homme, s'il ne disposait pas de toute évidence de moyens physiques exceptionnels, il dissimulait derrière un physique ingrat une force de caractère tout à fait digne des plus grands rédacteurs en chef de notre temps.

Oui, j'ose le dire : derrière sa petite taille, cet homme cachait un grand talent. Je ne veux pas parler de ses qualités littéraires, qui étaient somme toute très moyennes, et peut-être même inférieures à celles de la plupart de ses collaborateurs ; non, je pense surtout à ses exceptionnels talents de meneur d'hommes.

Jugez plutôt : affublé au départ de tant de handicaps physiques, plus d'un se serait réfugié dans une sorte d'apathie indolente tout-à-fait contre indiquée lorsqu'on cherche à occuper un poste à hautes responsabilités. Au contraire Baudouin Courau avait su dès le départ se montrer à la hauteur de sa tâche, et du haut de ses quelques poignées de centimètres il avait pourtant réussi à exercer une certaine autorité, voire une autorité certaine sur tous ses collaborateurs .

PURGE ASSAINISSEMENT

Je ne sais pas si tous les lecteurs mesurent bien l'assainissement considérable apporté par Baudouin Courau dans la presse de notre école. A son arrivée l'Echo n'était qu'un infâme torchon où s'épalaient les pires turpitudes, le vide le plus intersidéral, la pornographie la plus galopante ; la rédaction n'était qu'un ramassis de visionnaires inadaptés et oisifs qui ne pensaient qu'à écrire n'importe quoi, sans chercher à savoir ce qu'en penserait le lecteur. Ne parlons pas de leur gestion qui était proprement désastreuse.

Dès son arrivée au pouvoir Baudouin Courau avait pris les mesures énergiques qui s'imposaient : patron droit et intransigeant il n'avait jamais supporté la bassesse ni les compromissions : à la moindre faute professionnelle grave il n'avait pas hésité à se séparer de ses collaborateurs, même les plus proches.

A son propos certains avaient parlé de censure. Je tiens à m'inscrire en faux contre cette accusation calomnieuse : Baudouin Courau n'avait jamais exercé la moindre censure, mais simplement un choix judicieux des articles dans l'intérêt même du lecteur. Je crois qu'il fallait faire cette mise au point.

Oui, Baudouin Courau avait des idées révolutionnaires, il avait peut-être plus d'un demi-siècle d'avance en matière de journalisme .

Rien d'étonnant, par conséquent à ce qu'il ait dû petit à petit se débarasser de tous ses collaborateurs, pour continuer tout seul dans la ligne de conduite qu'il s'était fixée .

Mais comme il était très modeste, il n'avait jamais voulu montrer au lecteur que l'Echo des Cinq Pairs n'était plus que l'Echo de Baudouin Courau, et il avait continué à signer certains articles du nom de ses collaborateurs. Aujourd'hui lorsqu'on relit ses derniers numéros on se demande encore comment un esprit seul avait pu trouver le temps et l'énergie de réaliser un tel travail : on s'explique mieux la qualité moyenne de ces parutions qui avaient été conçues dans des conditions extrêmement difficiles.

Fi donc, de l'indifférence et de l'ingratitude ! Baudouin Courau avait su faire face avec courage aux dures réalités quotidiennes de la presse. Grâce à lui, l'Echo des Cinq Pairs avait trouvé son rythme de croisière (deux numéros par an) Finis ces maux de tête consécutifs à la lecture de votre journal. Avec lui sa lecture était devenue facile, pas chère et si elle ne pouvait pas vous rapporter gros, elle était en tout cas inoffensive et sans danger pour le lecteur qu'il ait 7 ou 77 ans. D'ailleurs plusieurs enfants de professeurs avaient appris à lire avec l'Echo des Cinq Pairs.

Remercions donc Baudouin Courau d'avoir donné à la presse des Ponts toutes ses lettres de noblesse.

UNE DURE SUCCESSION

Si son héritage lui causait quelque souci dans ses dernières convulsions il peut maintenant souffrir tranquillement : une équipe de jeunes loups bien rodés aux techniques du journalisme a déjà pris la relève, aussi je pense que plus rien ne s'oppose maintenant à son départ pour un monde que l'on dit meilleur.

Si vous ne savez pas quoi faire de votre argent, vous pourrez toujours envoyer vos dons au B. d. E., en mentionnant sur l'enveloppe :

"Pour le buste de Baudouin"

Merci.

Philippe MOTHIRON ('84)

L'EVANGILE D'APRÈS J.C.

Mardi gras : vous avez tous pu admirer le saint père-président du BDE dans ses habits apostoliques, mais peu d'entre vous l'ont entendu murmurer ces mots :

Notre père qui êtes au BDE
Que votre pont soit quantifié
Que votre BEM tienne
Que votre Bentonite soit faite
Sur la glaise comme au L.C.P.C.
Donnez-nous aujourd'hui
Notre PTV quotidien
Bétonnez-nous La Défense
Comme nous bétonnerons aussi
Ceux qui nous ont enseigné
Et ne nous soumettez pas
A la Compression
Mais délivrez nous du triaxial
ABEM

Ycnad H. '83

... ..

SOUCOUPES VOLANTES ET TASSES VOLÉES

L'agence Tasse communique :
La cafétéria des Ponts signale à son aimable clientèle que le prix du café ne comprend pas l'achat de la tasse, et que celle-ci doit être restituée sitôt après absorption du délicieux fluide qu'elle contient. Ceci pour mettre fin à la longue série de disparitions qui endeuille actuellement le service de ladite cafétéria .

... ..

mineur poète

"J'appelle poésie toute vérité infaillible. J'appelle poésie toute justice et tout plaidoyer naturel pour un rêve, une idée fixe et une présence"

Mineur poète lance un appel à tous les amateurs pour son premier recueil à paraître prochainement aux Editions St Germain des Prés.

Prix abordable. Dédicace assurée. Acheteurs éventuels, détracteurs forcenés ou simples admirateurs, s'adresser à Michel GUEDEJ, M&M, ch. 119.

Quelques extraits de cette oeuvre dans le prochain Echo...

Führer non déguisée

"Sans la liberté de blâme, il n'est point d'éloge flatteur."

Depuis que certains d'entre nous, il y a bien longtemps déjà, l'ont élu, le BDE regne en maître dans cette école, distribuant bons et mauvais points au petit bonheur, et faisant taire toute opposition grâce au strict contrôle de la presse... Comme, de plus, aucune élection n'a eu lieu depuis lors, il nous est bien malaisé de connaître précisément l'état d'esprit de nos collègues quant au dit BDE. IL semble donc justifié de tenter de mesurer sa réussite au succès remporté par ses initiatives...

J'assignerai grossièrement deux lignes de conduite possibles à une équipe qui veut se charger de l'animation d'une communauté comme la nôtre : l'une, "légitimiste", qui consisterait à sonder les intentions de la dite communauté pour ajuster ses actions aux volontés de la masse; l'autre, "créative", qui serait simplement d'avoir des idées, si possible bonnes, et de savoir les "imposer" à la masse par quelque astucieux moyen. Toute autre stratégie est, à mon humble avis, un gaspillage pur et simple du temps et des deniers de la collectivité.

Pensant justement aux deniers collectifs, et au temps et à la bonne volonté de mes collègues, je me suis permis de me demander si tout ce qui a pu être investi dans les manifestations qui "marquèrent" notre mardi gras ne l'a pas été en pure perte, d'où venaient et comment s'étaient développées les idées directrices de ces manifestations. Sur ce point, au moins, la réponse est immédiate : pas de la base! La participation infinitésimale en témoignage de façon accablante. Ainsi donc les élèves de cette école se foutent complètement de s'y éclater comme des fous ? Eh bien soit, après tout, ils en ont bien le droit ! Et que l'appât du gain ne les tente pas non plus, soit encore ! Mais c'est quand-même là que le bât blesse, car les trésors de bonne volonté dispensés par certains et la débauche de primes offertes, ces dernières en elles-mêmes déjà plutôt indécentes, étaient par trop disproportionnés avec la participation ridicule finalement observée... En effet, pas un instant on n'a pu s'y tromper, tout le monde s'en foutait ! C'est tout juste si une charmante ballerine s'accorda une petite heure pour venir s'adjuger quelque prime royale, après les mystérieuses délibérations d'un jury qui devait bien se demander ce qu'il était venu faire dans cette galère...

C'est ainsi qu'une idée qui aurait pu être bonne n'a pas su dépasser le stade des nimbos pâteuses de quelque intellectuel embrûmé... L'échec de ce qui aurait pu - aurait dû - être un grandiose CARNAVAL est plus que simplement désolant, il est carrément regrettable, surtout à un moment où notre école, pour parler délicatement, se cherche quelque peu.

Et je ne parle pas de l'image de marque... Sur ce point, au moins, notre insuccès n'a pas dû faire trop de bruit à l'extérieur ! Contentons nous donc de ruminer entre nous notre honte, et osons demander des têtes ! Et que puisse une rapide démission du BDE permettre à une équipe nouvelle et compétente de prendre le taureau par les cornes pour rendre à notre école sa place légitime sur tout les terrains : la Première.

Car je reste persuadé que l'on peut y faire plein de bonnes choses et que, par exemple, de simples affiches "CARNAVAL" auraient eu, pour mardi gras plus de succès que le ridicule "concours de déguisement" prôné par l'équipe sortante. Mais pour vérifier la pertinence de mes dires, il nous faudra attendre un an !

Rendez-vous est pris...

F. Labbé '84

UNE BONNE ADRESSE

Dans le cadre de nos bonnes adresses, nous vous signalons dès à présent un magasin trois étoiles (qui méritent pleinement le détour) :

C.A.P.E.
(Coopérative d'Achat Pour grandes Ecoles)
27 rue du chemin vert
PARIS 11ème
Métros: Bréguet-Sabin
Richard-Lenoir
Chemin Vert

Grand choix en :

HI-FI
Cassettes vierges
Disques 33tours (pas de 45tours)
Articles de sport
Matériel et tirages photo

Prix très avantageux
exemple: moyenne 33tours: 42f
+réduc à partir du 5ème

Pour acheter :

obtenir la carte CAPE, pour 30f
sur simple présentation de la
carte des Ponts.

LE PONT DES ARTS

RUBRIQUE KULTURELLE

La dame de chez Maxim

Ca valait la peine, je crois, de sortir le costard et la cravate des fonds poussièreux du placard, pour aller voir "la dame de chez Maxim", à la Comédie Française. Evidemment, les places offertes étaient accrochées quelque part sous le plafond et, à condition du se démancher le cou, on pouvait espérer entrevoir le crâne dégarni de Jean Le Poulain, vision délicieuse ! Mais au moins, si on avait pensé à la cravate, mais à cette condition expresse seulement, on pouvait profiter de l'entracte pour faire un tour parmi les gens chics. S'il n'y avait que cela, ce ne serait sans doute pas très drôle, mais la pièce, à ce que j'en ai vu, était distrayante, comme on peut l'attendre d'un théâtre de boulevard bien fait mais sans grande originalité. Quant au populaire Jean Le Poulain, le seul acteur que je sois parvenu à reconnaître, fort décrié par notre confrère Teysson dans son obscur hebdomadaire petit-bourgeois, il semblait bien à l'aise dans ce comique de situation basé sur le quiproquo. Nous ouvrirons dans un prochain numéro nos colonnes à M. Teysson pour lui permettre de défendre ses positions et, par la même occasion, le faire connaître enfin au grand public. Sans doute, ce petit a de l'avenir ..

'84 F. Hermal

A propos d'Antigone

Pour avoir refusé de soumettre sa conscience à la raison d'état, Antigone est emmurée vivante, sur ordre de Créon. Personne n'est coupable : le journaliste se contente de transmettre les faits, les soldats et les maçons obéissent aux ordres et Créon fait régner l'ordre et la justice. Et c'est pourtant la plus grande des injustices qui est commise : Antigone est devenue criminelle alors qu'elle apportait un semblant de sépulture à son frère qui était un acte d'amour...

A noter l'apport important de la mise en scène : éclairages, rythmes, omniprésence des acteurs sur la scène, scène et même dans les allées, images cinématographiques, celles-ci pour nous rappeler que l'infamie de Créon nous est familière : des montagnes d'os d'Auschwitz aux charniers du Salvador, les ennemis morts sont entassés comme les ordures...

Michel Lonsdale apporte à merveille la touche de cynisme et de folie à Créon. Antigone (Mafa Simon) est sublime et belle. Quant à Ismène, la soeur d'Antigone, elle est peut-être le personnage le plus humain, le plus proche de nous, car elle est capable de lâcheté comme des élans les plus généreux.

Antigone, Toujours.
de Pierre Bourgeade, d'après Sophocle
au Théâtre du Rond-Point.
A. COLOM

AIX ECHO

L'école des Ponts s'est patiemment forgée depuis plus de dix ans la réputation d'être, parmi les Grandes Ecoles, celle dont la compétence et le sérieux n'ont pas d'équivalent en matière de ... tourisme .

UN PEU D'HISTOIRE

Il est bon, en effet, de rappeler quelques dates :

- Mai 1968 : Avec le célèbre slogan: " sous les pavés, la plage !" le droit au tourisme est, pour la première fois, violemment affirmé; des milliers d'ouvriers et d'étudiants décident de visiter Paris et ses monuments historiques: Bd St Michel, Sorbonne, etc.

- Sept 1969: L'Ecole organise pour la première fois la visite des ponts de Paris. C'est le coup d'envoi d'une politique du tourisme affirmée.

- Juin 1974: L'Ecole se dote d'un parc de cars modernes. Les visites se font plus fréquentes et obligatoires pour les trois années.

- Mai 1976: Achat de la propriété d'Aix : la civilisation des vacances entre aux Ponts . Une structure type "agence de voyage" est mise en place .

- Sept 1977: L'agence embauche un personnel d'encadrement compétent pour les trois années.

- Sept 1978: Sortie du premier catalogue; on peut y découvrir des voyages au nom enchanteur: "Seine éternelle" (les ponts de Paris), "Lille historique" (voyage SNCF), "Saint Rémy, sa vie, son oeuvre" (CER), "Aix en Provence, porte de la Méditerranée" .

Sept 1981: L'agence de voyage, en pleine expansion, embauche un "chargé de vision" qui met au point sur place les visites. A la même date l'Ecole est rattachée au ministère du Temps Libre.

CATALOGUE DECEVANT

Feuilletons maintenant le catalogue 81-82 des voyages proposés par l'Ecole; le plus proche est celui organisé à Aix pour les premières années : "Aix, porte de la Méditerranée" . Voyons ce que cache ce titre alléchant. C'est un programme assez plat en vérité qui comporte deux visites historiques :

- La cimenterie Lafarge, édifiée par les Romains, inventeurs du ciment, en 123 av J-C .

- L'acierie de Fos, entièrement d'époque... moderne .

A part ces excursions, le programme prévoit

malheureusement de longs séjours à l'hôtel où les estivants ne manqueront pas de s'ennuyer; seules quelques conférences sont prévues, mais facultatives, sur la physique et la mécanique du Globe, ou la science des matériaux.

PROPOSITION

C'est pourquoi je propose une visite touristique plus à même de faire découvrir les richesses culturelles de cette région:

CIRCUIT :

" AIX, PONT VERS LA MEDITERRANEE
LA MEDITERRANEE DES PONTS "

7 jours Paris-Paris du 21/03 au 27/03

- DI 21: Départ 22h Gare de Lyon.

- LU 22: Arrivée Marseille

Matinée: Visite de la ville
Après-midi: Temps libre
Soirée: Restaurant local
Arrivée à Aix dans la nuit.

- MA 23: Clos Guiot et ses environs

M: Sport (tennis, ping-pong, etc...)
AM: Excursions dans la région.
S: Boum.

- ME 24: Visite à Aix : Musée Granet, Cathédrale St-Sauveur, Ecole des A&M.

- JE 25: Repos

- VE 26: Journée à Cannes

M: Visite libre de la ville
AM: La plage
S: Le casino (mises fournies par l'Ecole)

La journée se termine par une somptueuse fête d'adieu (feu d'artifice, soirée dansante). Nuit sur place.

- SA 27: Retour sur Paris.

Voilà, je le pense, un programme mieux en accord avec la vocation touristique et culturelle de l'ENPC, Ecole Nationale des Paysés Congés .

Thierry Zagdoun

FLASHBACK SUR VIRGILE

Virgile a bercé - je ne dirai pas mon enfance - du moins trois bonnes années de ma vie. Je l'ai découvert tout d'abord dans l'Enéide avec l'aventure fantastique: la tempête spectaculaire, le naufrage, la rencontre avec Didon :

"Infandum, regina, jubes renovare dolorem
Trojanas ut opes et lamentabile regnum eruerint Danaï ?

(Tu m'ordonnes, Ô reine, de renouveler une douleur indicible, de rappeler comment les Grecs détruisirent les richesses de Troie et ce royaume malheureux.)

puis le récit de la chute de Troie, avec l'épisode du cheval, la mort épouvantable de Laocoon et ses fils, étranglés par le serpent de mer, la chute fantastique de Troie, la fuite au milieu des flammes. Cette œuvre a un caractère à la fois mystérieux et fascinant, avec des touches très humaines.

Mais c'est dans la poésie de la nature (dans les Bucoliques et les Géorgiques) que je l'apprécie surtout. On y sent toute la vibration d'un cœur sensible au calme champêtre, à la beauté et la fraîcheur des forêts, à la condition plus ou moins heureuse des paysans (O fortunatos agricolos), à la poésie calme et sereine du soir.

"et mox summa proculvillarum
culmina fumant
majoresque cadunt altis de
montibus umbrere"

(et bientôt, au loin, fument les toits des fermes, et des ombres plus grandes descendent des hautes montagnes)

Quant à la descente d'Orphée aux Enfers (dans les Géorgiques), elle est "intensément humaine", tient à la fois du fantastique et du rêve: c'est la mort, la douloureuse séparation entre Orphée et celle qu'il aime...
... crudelia fata me retro vocant
(voici que le destin cruel me rappelle en arrière.)

et elle s'efface dans l'air ténu.

Paul Rambert '84

MORDIKUSS VOUS EN DONNE PLUS

Chère maman,
Il y a une telle queue à la cabine téléphonique que j'ai préféré t'écrire. Après que tu m'as laissé à la gare de Lyon dimanche soir, j'ai essayé de dormir dans le compartiment mais les autres n'ont pas cessé de raconter des histoires jusqu'à une heure du matin. Puis il y a eu du bruit dans le couloir. Bref, lundi j'ai rompu toute la journée.

Le matin, on a cours comme à l'école sauf que ça commence un petit peu plus tard. A midi, on mange bien, vaichement mieux qu'au ministère. Après, on va se promener en car avec les autres et le prof.

Hier on est allés voir un pont à Martigues. C'était pas mal. Mais demain normalement on va à Bandol, au bord de la mer pour se baigner. Ici remarque, on pourrait se baigner s'il y avait de l'eau dans la piscine! Enfin, dès qu'on a un moment, on joue au volley ou à la pétanque. Si j'avais plus ma raquette, j'aurais peut-être pu jouer au tennis.

Ma chambre est très grande, avec moquette et tout. Malheureusement, mon coltonne rouille et il y a la musique qui me gêne. Alors, le soir, je ne vais pas toujours me coucher de bonne heure, et parfois je vais à Aix. C'est loin, et il faut que je trouve une voiture pour y aller. Si j'avais un, j'aurais plus la 2CV.

Ton petit J.C qui t'aime très fort.

J.C. Burkha